



Comme chez tous les papillons, le stade larvaire dure plus longtemps que le stade imaginal.



STADE LARVAIRE  
(HIVER - PRINTEMPS)



STADE IMAGINAL  
(ÉTÉ)



Les pontes ont lieu en été avec beaucoup d'écart entre les populations de basses (1400 m) et hautes (2000 m) altitudes puisque les floraisons en haute altitude sont plus tardives.



Ceci pourrait expliquer la disparition de l'espèce dans les zones où il ne neige plus suffisamment en hiver.



Elles pondent sur des plantes grasses au moment du pic de vol environ 3 à 4 semaines après l'apparition des premiers individus.

Le stade papillon peut supporter la hausse des températures puisque c'est ce qu'il apprécie. C'est surtout le stade chenille qui est fragilisé par l'impact du changement climatique.



Les papillons sont aussi très liés à la période de floraison des plantes. Si le printemps est pluvieux et peu ensoleillé, la floraison sera tardive. Le lépidoptère essaie de se caler sur le moment de floraison car ce sont ses ressources alimentaires.

Ah d'accord..



Les 2 sites que Mathieu me montre présentent la flore nécessaire au cycle biologique du papillon : les plantes hôtes sur lesquelles la femelle va pondre et que la chenille va consommer, comme le sédum, les orpins ou les joubarbes.



En vallée d'Ossau, du fait de la haute altitude et des conditions climatiques beaucoup moins atlantiques qu'en vallée d'Aspe, on trouve l'Apollon facilement.

En vallée d'Aspe, il faut aller chercher très haut la végétation spécifique au développement du papillon.



Pour dénombrer les papillons, on dessine un grand transect\*. On comptabilise à l'intérieur toutes les espèces qu'on peut y observer.

\*boîte imaginaire de 5 m<sup>2</sup> et de 150 mètres de long

L'Apollon, de par sa grande taille, se compte à vue. Lorsque des espèces capturées ont été identifiées, elles sont relâchées.



Bon... C'est bien notre veine, mais nous n'avons pu voir aucun Apollon voler dans les environs!

C'est peut-être parce que nous étions en fin de cycle...

